FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1BIS RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

FORMES BRÈVES, AUTRES, 25

Curatrice : Anja Isabel Schneider, Prix MARCO/Frac Lorraine 2010

27 JANVIER – 8 AVRIL 2012

49 NORD 6 EST – FRAC LORRAINE, METZ

↘

VISITE PRESSE : JEUDI 26 JANVIER À 11H

VERNISSAGE : JEUDI 26 JANVIER À 19H

–

En présence de la curatrice et des artistes
Avec une performance d'Ewa Partum

Ewa Partum, « *Aussage Pur - Goethe in Goethe* »
Aktion, Kurfürstendamm und Fasanenstr, Berlin, 1997
© l'artiste, ADAGP, Paris, 2011

ARTISTES
Anna Barham, Nina Beier & Marie Lund, Alejandro Cesarco, Amélie Dubois, Dora García, Fabio Kacero, David Lamelas, Ján Mančuška, Helen Mirra, Claire Morel, Tania Mouraud, Ewa Partum et Charles Sandison

CO-PRODUCTION
MARCO, Museo de Arte Contemporáneo de Vigo (Espagne)

PRÊTEURS
Collection Billarant / les galeries Ruth Benzacar, Buenos Aires ; Arcade, Londres ; Murray Guy, New York / et les artistes

Livre numérique, livre électronique, livrel, e-livre ou e-book sont autant de nouveaux termes désignant les nouvelles formes que prennent le livre, le bouquin, l'imprimé ou le manuscrit. L'apparition et la diffusion de nouveaux outils pour la lecture viennent questionner les modes traditionnels de l'écriture et de la lecture qui se retrouvent aujourd'hui devant un grand défi.

Entrer dans un livre en trois dimensions, voici la proposition d'Anja Isabel Schneider qui a considéré son exposition comme une lecture en soi, soumise aux interruptions et suspensions engendrées par l'architecture du lieu. Les œuvres choisies examinent les relations et interactions entre le texte et son lecteur, la condition, l'acte et le processus de lecture, d'où émerge le sens.

De la forme brève dans l'espace de Ján Mančuška aux poèmes conceptuels d'Ewa Partum, du palimpseste sonore d'Amélie Dubois à la taxinomie de mots inventés par Fabio Kacero, des jeux de lettres d'Anna Barham au ballet de mots de Charles Sandison, ces œuvres prédisent les changements de comportement des lecteurs à l'ère du numérique. Inscrite dans les espaces du 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine, cette exposition invite le spectateur à discerner, à déchiffrer, à construire... et à imaginer!

Le projet d'Anja Isabel Schneider interroge les notions de lecture dans ses différentes modalités d'expérimentations, d'expériences et de structures. Cette exposition explore la question d'une lecture « fragmentaire » ou insaisissable, une lecture qui résiste et perturbe le lecteur. Est alors attribué à chaque liseur/visiteur un rôle essentiel, celui d'être acteur. Forme littéraire séculaire, les formes brèves privilégient certains genres artistiques - dédicace, poème de circonstance, index, brève, jeu de mots, mot d'esprit, haïku, fragment, maxime, etc. - et sollicitent l'imagination créatrice du lecteur. Celui-ci n'est plus seulement récepteur, mais devient producteur. Entre textes et lecteurs, les espaces générés par les formes brèves - espaces vides ou de latence - deviennent alors une pause, un moment de réflexion, une brèche pour l'inspiration, une invitation à la création...

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1bis RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

PERFORMANCE : EWA PARTUM

Pour l'exposition *formes brèves, autres, 25*, Ewa Partum réalise une performance au Frac Lorraine, le soir du vernissage.

Connue pour son travail pionnier touchant aux questions féministes, l'artiste polonaise utilise des mots extraits de textes littéraires comme point de départ de ses actions. Employant des lettres en carton blanc découpées vendues dans les magasins polonais et destinées à la propagande à l'époque communiste, elle crée son propre langage teinté d'une poésie visuelle incontestable.

Au Frac Lorraine, dans la cour, l'artiste réutilise ces lettres, qui seront par ailleurs visibles ici ou là dans les espaces puisque transportées par les visiteurs ou emportées par le vent…

À NOTER :

formes brèves, autres, 25 trouve son pré-texte chez Felisberto Hernández (1902-1964), écrivain et musicien uruguayen, et choisit comme anacrouse la recommandation que l'auteur adresse à son lecteur :

« D'ailleurs, je te demanderai d'interrompre la lecture de ce livre aussi fréquemment que possible : ce que tu penseras pendant ces intervalles sera peut-être, ou presque sûrement, ce que mon livre aura de mieux.»[1]

1- Hernández, Felisberto, *Philosophie d'un gangster*, in Oeuvres complètes, éditions du Seuil, Paris, 1997, p. 484.

ANJA ISABEL SCHNEIDER

Anja Isabel Schneider (née à Reutlingen en Allemagne en 1976) est critique d'art et commissaire indépendante basée à Londres. Elle a étudié l'histoire de l'art aux Etats-Unis (Université de Californie), en Allemagne (Eberhard-Karls-Universität, Tübingen) et en Grande-Bretagne (Institut Courtauld, Londres) et le commissariat d'exposition au Goldsmiths, Université de Londres.

-

PRIX MARCO/FRAC LORRAINE POUR LES JEUNES COMMISSAIRES D'EXPOSITION, 2010

En choisissant de proposer ensemble ce Prix, le MARCO et le Frac Lorraine souhaitent offrir à de jeunes curateurs l'opportunité de développer un projet d'exposition dans les conditions professionnelles les meilleures.
Le jury a reçu et évalué 120 propositions en fonction de leur qualité, de leur réalisabilité et de leur adéquation aux spécificités des espaces d'exposition du Frac Lorraine et du MARCO. Anja Isabel Schneider est la nouvelle lauréate du Prix MARCO/Frac Lorraine. Elle a résidé au Frac Lorraine à Metz durant l'été 2011 afin d'adapter son projet curatorial aux espaces et à l'esprit du lieu.

formes brèves, autres, 25 sera présentée au MARCO du 1er juin au 16 septembre 2012.

EXHIBITION BIS AU FRAC

Guillaume Barborini & Marianne Mispelaëre

Respectivement, né en 1986, travaille à Metz
Et née en 1988, travaille à Strasbourg

Faisant ricochet à *formes brèves, autres, 25*, le Frac Lorraine invite deux jeunes artistes à produire une œuvre graphique conjuguant dessins et mots. Tout juste sortis de l'école des Beaux-Arts d'Épinal, ils mènent tous deux au sein de leurs pratiques personnelles des recherches complémentaires sur le texte, utilisé comme matière première ou comme outil, comme moyen ou finalité, à travers la fiction ou le protocole.

INFOS PRATIQUES

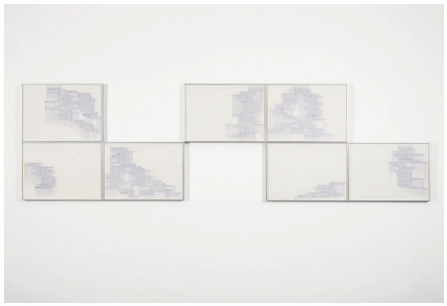
ACCÈS :
49 Nord 6 Est - Frac Lorraine / 1bis rue des Trinitaires, Metz
Entrée libre.
Du mardi au vendredi de 14h à 19h - Samedi et dimanche de 11h à 19h

› VISITES GUIDÉES
Pour les individuels. Gratuit et sans réservation.
Samedi et dimanche de 17h à 18h

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1BIS RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

FORMES BRÈVES, AUTRES, 25
EXHIBITION



ANNA BARHAM

Née en 1974 à Sutton Coldfield (UK). Travaille à Londres (UK)

Narrate Lotus Pigment, 2010

7 dessins, stylo à bille sur papier, cadres en aluminium, 315 x 91 x 4 cm
Prêt de l'artiste et de la galerie Arcade, Londres

Composée de multiples panneaux de dessins, *Narrate Lotus Pigment* d'Anna Barham invite à une double lecture. De loin, l'œuvre est perçue comme un ensemble de formes abstraites faisant penser à une carte. Une lecture rapprochée révèle, quant à elle, une composition d'anagrammes en cascade, organisée dans une grille.

Motif récurrent dans le travail d'Anna Barham, l'anagramme apparaît dans des formes variées : des séries de dessins, des projections vidéo, le travail audio d'une installation, ainsi qu'une récente publication, *Return to Leptis Magna*, écrite exclusivement avec des anagrammes. Cette fascination d'Anna Barham pour ces derniers semble avoir pour origine la découverte, en Angleterre, des vestiges de l'ancienne ville romaine de Leptis Magna – aujourd'hui en Lybie. Les fragments d'architecture qui proviennent des ruines originales, étaient alors réarrangées – comme les lettres de l'alphabet – et renommées. Pourtant, ce n'est pas tant le lieu en soi qui intéresse l'artiste que ce que représente la construction fragmentée, à savoir ce qui n'est pas là, ce que chacun doit imaginer.

Narrate Lotus Pigment utilise les lettres de *Return to Leptis Magna* comme sa source et son point de départ. Cette phrase contient le potentiel pour construire un nombre quasi infini de nouvelles configurations d'anagrammes et de lignes, écrites et dessinées systématiquement au stylo bille sur papier. Selon l'artiste, leur règle est simple : « (…) chaque ligne doit contenir au moins trois lettres dans le même ordre que la ligne précédente. Ces lettres répétées sont ensuite alignées les unes avec les autres et ainsi le dessin zigzague à travers la page et peut également se diviser », permettant des interruptions dans le flux de la lecture. De plus, des « trous » ou des espaces blancs sont créés à travers l'ensemble de l'installation, dans lesquels des lignes individuelles lues ensemble peuvent être considérées comme les fragments d'une narration.

Anna Barham, *Narrate Lotus Pigment*, 2010, 7 dessins, stylo à bille sur papier, cadres en aluminium, 315 x 91 x 4 cm. Photo: Andy Keate © l'artiste et la galerie Arcade, Londres

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1BIS RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

FORMES BRÈVES, AUTRES, 25
EXHIBITION

NINA BEIER & MARIE LUND

Nées respectivement en 1975 à Berlin (DE) et en 1976 à Londres (GB). Travaillent à Berlin (DE) et à Londres (GB)

The Imprint [L'Empreinte], 2009

Performance orale
Collection Frac Lorraine

Nina Beier et Marie Lund ont collaboré de 2003 à 2009. De leur pratique commune sont nés des *events*, performances, films et installations. *The Imprint* se présente sous la forme d'un cartel bref présent dans l'espace d'exposition, mais également comme une intervention performée :

« Les médiateurs ont mémorisé la description d'œuvres que la commissaire d'exposition aurait souhaité inclure dans l'exposition, mais qu'elle n'a pas retenues pour des raisons diverses. À la demande des visiteurs, ils transmettront cette description ».

En ce sens, *The Imprint* se trouve activée par le visiteur lors de sa lecture du cartel, et de son interaction avec le médiateur de l'institution. À sa demande, le médiateur du Frac Lorraine transmet les descriptions des pièces n'ayant pas trouvé leur place dans l'exposition – pour des raisons qui ne peuvent qu'être devinées ! Le travail de Nina Beier et Marie Lund retourne ainsi sa propre auto-référentialité vers l'institution (incluant son équipe, les artistes, le commissaire et le public). De plus, *The Imprint* semble explorer l'art de la médiation, en mettant l'accent sur l'espace discursif de l'exposition, dans lequel les dialogues sont créés.

Comprises comme mode de discussion, les descriptions des pièces – confiées une seule fois aux médiateurs – évoqueraient « des histoires alternatives » à transmettre. Dans la lignée de la tradition orale, cette chaîne de transmission est ainsi sujette à de possibles transformations et mauvaises interprétations. En dépit de la résistance initiale de dévoiler un récit – dépendant du visiteur et du médiateur –, *The Imprint* nous offre des œuvres d'art à imaginer. La lecture du cartel est cependant vitale pour l'activation de la pièce. Non lu, le travail demeure « invisible ».

Nina Beier et Marie Lund, *The Imprint*, 2009. Vue de l'exposition *À l'ombre d'un doute*, Frac Lorraine, Metz (FR), 2010. Collection 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine, Metz (FR). Photo : Rémi Villaggi © les artistes

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1BIS RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

FORMES BRÈVES, AUTRES, 25
EXHIBITION

Alejandro Cesarco, *Index (a reading)*, 2007-08. 10 tirages photographiques, 76 x 61 cm chaque. © l'artiste et Murray Guy, New York

ALEJANDRO CESARCO

Né en 1975 à Montevideo (UR). Travaille à New York (US)

Footnote n°7 [Note de bas de page], 2008

Texte vinyle sur le mur, dimensions variables, éd.5
Prêt de l'artiste et de la galerie Murray Guy, New-York (US)

-

Index (a reading) [Index (une lecture)], 2007-08

10 tirages photographiques, 76 x 61 cm chaque, éd.5
Prêt de l'artiste et de la galerie Murray Guy, New-York (US)

Footnote n°7 d'Alejandro Cesarco est une « note de bas de page » inscrite sur un mur blanc qui semble avoir englouti son texte d'origine. À en croire l'information qu'elle nous donne, la disparition de son (con)texte est bien réelle car le lecteur s'est distrait et a mentalement perdu de vue le texte à cause d'une voix mystérieuse.
La note de bas de page est l'outil qui permet de glisser une information supplémentaire dans une rédaction sans la bouleverser. Sa nature s'avoisine à celle d'une parenthèse, mais sa position « hors champs » lui confère une dynamique particulière. En effet, elle comporte un signe numérique qui représente l'indice par lequel nous nous échappons du texte. La note de bas de page répond ainsi à la demande surprenante de Felisberto Hernandez* « d'interrompre la lecture aussi souvent que possible » - point de départ de cette exposition.
Cesarco explore ainsi cet espace de lecture facultatif qu'il met en scène comme un intervalle conceptuel. Paradoxalement cette forme brève est introduite dans un ouvrage par l'auteur lui-même, ainsi cette « voix » pourrait bien être celle de l'écrivain. La note de bas de page résulterait alors de la structure éclatée de la pensée et se rapprocherait d'avantage de la vérité d'apparition des idées.

Index (a reading) attire notre attention sur un autre élément « bref », doté de code numérique : l'index. Composé de dix feuilles rangées en ordre alphabétique, il commence par la lettre 'A' avec le mot *abandonment* et se termine par le 'W' de *writing*. Il en ressort une liste de mots-clés citant des concepts, des œuvres, des artistes ou des auteurs ainsi que des éléments représentatifs de la pratique de Cesarco lui-même. En référence à l'ouvrage de Maurice Blanchot *Livre à venir***, cet index est celui d'un « livre que je n'ai pas encore écrit et que probablement je n'écrirai jamais », nous dit l'artiste. *Index (a reading)* devient ainsi une narration à part entière.

* Citation de la page 2 de ce document : *« D'ailleurs, je te demanderai d'interrompre la lecture de ce livre aussi fréquemment que possible : ce que tu penseras pendant ces intervalles sera peut-être, ou presque sûrement, ce que mon livre aura de mieux. »*

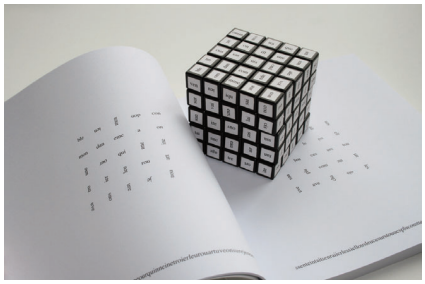
** Maurice Blanchot, *Livre à venir*, Gallimard, 1959

↘ 06

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1BIS RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

FORMES BRÈVES, AUTRES, 25
EXHIBITION



AMÉLIE DUBOIS

Née en 1983 à Corbeil-Essonnes (FR). Travaille à Paris (FR)

Philosophie d'un gangster, 2011

Palimpseste sonore
46 secondes
Production Frac Lorraine
Coproduction ENSA Bourges

-

Aléa, 2010

Édition, 156 pages, 21 x 21 cm, 50 exemplaires
Rubik's Cube, 7×7x7 cm, 10 exemplaires
Œuvre coproduite par Les Verrières - résidences-ateliers de Pont-Aven

Spécialement conçue pour *formes brèves, autres, 25*, l'œuvre d'Amélie Dubois prend la forme d'un palimpseste sonore, que l'on peut découvrir dans différents endroits de l'exposition. Toutes les phrases contenues dans la courte histoire « Philosophie d'un gangster » de Felisberto Hernández sont superposées sur une seule piste audio où l'on entend l'artiste lire la traduction française. Diffusée aléatoirement dans les escaliers et couloirs du Frac Lorraine, la pièce joue avec la pause, le blanc, dont la durée varie pour chaque enregistrement. Dans cette forme condensée qui équivaut presque à une lecture inversée, le mot ne peut être déchiffré que très progressivement.

Une version espagnole de ce palimpseste sonore sera enregistrée par l'artiste pour l'exposition au MARCO, et aura pour point de départ les enregistrements originaux d'Hernandez. Ces deux palimpsestes soulignent la nature orale de sa littérature jouant sur les mots, tout en rendant le texte « illisible ».

Philosophie d'un gangster et *Aléa* sont révélateurs de l'ensemble de la pratique artistique d'Amélie Dubois. Celle-ci interroge la langue en tant que telle et en explore les signes, les symboles et les codes, ainsi que la question de la construction du sens. Influencée par le groupe littéraire l'« Ouvroir Potentiel de Littérature » (OuLiPo), Amélie Dubois s'empare de l'idée de fragmentation et de transformation du texte et explore de façon inventive la contrainte oulipienne. Aidée parfois de programmes informatiques, l'artiste « traduit » le matériau trouvé ou choisi dans un autre medium. Le travail d'Amélie Dubois s'exprime alors dans des installations poétiques, des photographies, des dessins et des livres d'artiste, qui stimulent l'imaginaire du spectateur.

Amélie Dubois, *Aléa*, 2010
Édition, 156 p. 21 x 21 cm,
50 exemplaires. Rubik's Cube, 7×7x7 cm,
10 exemplaires. Œuvre coproduite par Les Verrières - résidences-ateliers de Pont-Aven © l'artiste

↘ 07

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1BIS RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

FORMES BRÈVES, AUTRES, 25
EXHIBITION

Dora García, *All The Stories* (2001-aujourd'hui). Vue d'installation, Birmingham, 2011. Photo de Stuart Whipps. © l'artiste et Eastside Projects

DORA GARCÍA

Née 1965 à Valladolid (ES). Travaille à Barcelone (ES)

All the Stories [Toutes les histoires], 2001 - aujourd'hui

Performance
Prêt de l'artiste

« Un homme / une femme récite toutes les histoires du monde d'une voix forte. Quand il / elle aura terminé, toutes les histoires, tous les hommes et les femmes, tous les temps et tous lieux se seront écoulés à travers ses lèvres. » Extrait du livre *All The Stories* de Dora García*.

Rassemblant plus de 2500 histoires en 2011, la collection des *All the Stories* continue de s'accroître de jour en jour. Tous ceux qui le souhaitent peuvent contribuer à ce projet participatif de Dora García (2001-aujourd'hui) en écrivant une histoire courte, de quatre lignes maximum, sur le blog de l'artiste : http://doragarcia.net/allthestories/

Une fois déposés, ces fragments d'histoire sont classés dans différentes catégories, semblables aux entrées d'une encyclopédie. Et comme défi (in)surmontable pour le lecteur, chaque seconde une nouvelle contribution peut être ajoutée. D'ailleurs, comme le souligne brièvement Dora García, le mot espagnol « contar » contient un double sens, il signifie aussi bien « compter » et que « raconter ». En outre, le blog invite le lecteur à être à la fois auteur et commentateur, et vice versa.

Visibles au Frac Lorraine et au MARCO, les performances *All the Stories* suivent un protocole très précis. Si dans une tentative de lire à haute voix les histoires extraites des contributions, une personne essaye de les lire toutes du début jusqu'à la fin, elle le fera jusqu'à atteindre pratiquement l'épuisement... *All the Stories* soulève alors des interrogations quant à l'interprétation ou la paternité de l'œuvre. Par ailleurs, l'œuvre possède plusieurs facettes présentant toutes les histoires sous différents modes, comme le blog, les livres, les performances, etc. Ces facettes permettent aussi d'explorer les notions de lecture en privé ou en public, lesquels induisent alors un sentiment de doute : Qu'est-ce qui est réel ? Où est la fiction ? Est-ce improvisé ou mis en scène ? Ces histoires courtes sont composées d'une multitude de sujets et comptent aussi des thèmes et des obsessions récurrents.

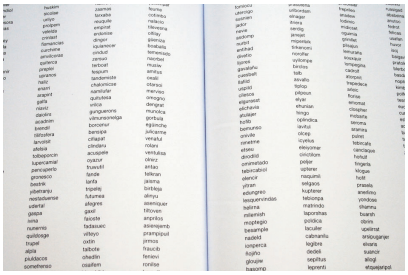
Plusieurs livres, distincts les uns des autres, ont été publiés depuis le commencement du projet. La publication la plus récente rassemble les contributions anglaises de 2001-2011 et sera disponible en consultation au Frac Lorraine et au MARCO*.

* Dora García, *All the Stories*, (livre publié), 2011, co-publié chez Book Works et Eastside Projects dans le cadre du projet « Book Works Again, A Time Machine ». Imprimé par Lightning Source dans une édition illimitée, 526 pages, couverture souple avec jaquette. Conçu par James Langdon et Robin Kirkham, 21,5 x 14,0 cm.

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1BIS RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

FORMES BRÈVES, AUTRES, 25
EXHIBITION



FABIO KACERO

Né en 1961 à Buenos Aires (ARG). Travaille à Buenos Aires (ARG)

Nemebiax, 2003

Installation, papier, son, dimensions variables
Prêt de l'artiste et de la galerie Ruth Benzacar, Buenos Aires (ARG)

Nemebiax consiste en une archive de mots inventés par l'artiste pendant plusieurs années. L'enregistrement de leur lecture par l'artiste fait s'alterner le son et le silence entre chaque mot en contribuant à déterminer l'espace comme une partie intégrante de l'acte de la lecture.

Liste de mots ; mots listés. Souvent employée par les artistes conceptuels, la liste invite à la continuation. Interprétée comme « un catalogue constitué d'une rangée de noms ou en série », les mots attendent qu'un signifié leur soit assigné. L'artiste se donne la « tâche de repeupler le monde avec de nouvelles entités simplement en les nommant jusqu'à ce qu'elles soient ». Son intérêt réside dans la nature « illisible » de ces mots mais qui conservent leur potentialité à devenir réels. Il explore notamment « la suspension inanimée, dans le rêve du néant », qui précède leur apparition.
D'un point de vue rhétorique, l'artiste se demande si ces mots n'appartiendraient pas à un Salon des Refusés, tel « un lieu pour les choses rejetées de l'existence ».

Kacero explore dans son travail le langage et la création du sens. Sa fiction *Le voyage en traîneau* (*El viaje en trineo*, 2010) est conçue comme une chaine de traductions en plusieurs langues s'alternant à l'infini où la signification originelle se transforme au fur et à mesure. Bien que l'œuvre *Nemebiax* (2004) montre l'attachement de Kacero pour la matérialité du livre, il ne cesse d'outrepasser les limites de la page. *Nemebiax* trouve la raison de son existence fragmentée dans la tentative d'atteindre « la totalité du sens ».

Fabio Kacero, *Nemebiax*, 2004 (détail)
Livre, édition de 100. 24,5 x 20,3 x 3 cm
© l'artiste

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1BIS RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

FORMES BRÈVES, AUTRES, 25
EXHIBITION

David Lamelas, *Reading of an Extract from « Labyrinths » by J.L. Borges*, 2004 (détail). 3'52'', 16 mm, noir et blanc, « *David Lamelas Films 1969-1972/2004* », DVD, Bureau des vidéos, Paris, 2005
© l'artiste

DAVID LAMELAS

Né en 1946 à Buenos Aires (ARG). Travaille à Buenos Aires (ARG) et Los Angeles (US)

Reading of an Extract from « Labyrinths » by J.L. Borges [Lecture d'un extrait de « Labyrinths » de J.L. Borges], 1970

3'52", 16mm, noir et blanc, transféré sur DVD
« *David Lamelas Films 1969-1972/2004* », Bureau des vidéos, Paris, 2005

« *Alors j'ai souhaité en finir avec l'objet. Et c'est comme ça que j'en suis arrivé à la lumière, qui me permettait de produire des formes sculpturales sans volume physique. Je me débarrassais ainsi de la matérialité de l'objet. Je voulais travailler avec des idées, des concepts. Et je voulais surtout un spectateur actif.* » (David Lamelas, *in David Lamelas Films 1969-1972/2004*, livret du DVD, interview entre l'artiste et Pascal Beausse/Pierre Bal-Blanc, p. 6)

L'œuvre de l'artiste David Lamelas présente une jeune femme lisant des passages de *A New Refutation of Time* de 1947, essai extrait du recueil *Labyrinths: selected stories and other writing** de l'écrivain argentin Jorge Luis Borges.

À l'écran, est seulement visible cette jeune femme face à la caméra et lisant à haute voix. Ce film est silencieux, des sous-titres se sont substitués à sa bande sonore. Ceux-ci entrent et sortent du cadre et ne sont pas tout à fait synchrones avec les mouvements de lèvres de la jeune femme... Le spectateur alterne alors entre une lecture des sous-titres, une autre suivant le mouvement des lèvres et tente de soutenir la vitesse de lecture du texte dictée par le montage des images.

Positionnée au centre, cette jeune femme ressemble aux présentateurs des journaux télévisuels. Son ombre est projetée sur un mur blanc derrière elle. Elle regarde droit devant elle vers la caméra et baisse seulement les yeux pour suivre son texte, qui lui, est hors cadre. Nous ne percevons ici qu'une partie du texte, car ce dernier résiste au lecteur étant donné le court laps de temps qu'il lui est donné pour le lire. Ancré dans la pratique de David Lamelas, ce travail explore encore davantage la relation entre image filmée et texte à la manière de Borges, qui, dans *A New Refutation of Time*, a rédigé un prologue et deux essais. Le second est une réécriture du premier, une variation sur l'essai original dans une version abrégée. David Lamelas nous fournit en sus du texte d'autres lectures possibles en provoquant une séparation entre le son et l'image. « Cette disjonction rend manifeste les limites de notre perception et entre ainsi en résonance avec le refus qu'exprime Borges de la simultanéité et de la succession c'est-à-dire l'enchaînement des faits.»**

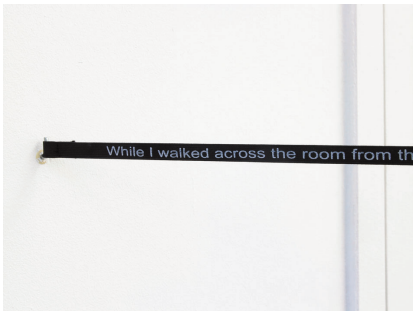
*New York: New Directions Publishing, 1964

**Extrait du livret du DVD, *David Lamelas Films 1969-1972/2004*, p.41

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1BIS RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

FORMES BRÈVES, AUTRES, 25
EXHIBITION



JÁN MANČUŠKA

Né en 1972 à Bratoslava (SK) et décédé en 2011 à Prague (CZ)

While I Walked,… [Pendant que je marchais...], 2004

Ruban élastique textile avec impression blanche, dimensions variables
Collection Frac Lorraine

Dans l'installation *While I Walked...* une bande de tissu élastique s'entrecroise et traverse la pièce en différents endroits. Tiré et suspendu au niveau des yeux, ce ruban comporte un texte imprimé en blanc (police Arial, taille 24) sur une surface noire qui rappelle le ruban de la machine à écrire ou la pellicule de film. La lecture amène le visiteur à suivre les lignes de composition, ce qui comporte inévitablement une interaction avec le texte mais aussi un investissement physique des personnes. Il s'agit d'une narration personnelle qui ne reflète pas uniquement le travail solitaire de l'artiste dans son studio, elle donne forme surtout à l'action de lire du visiteur dans un espace-temps donné.

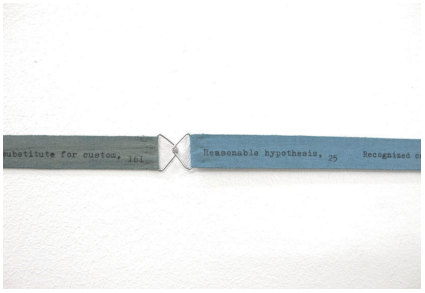
La pratique de Ján Mančuška comprend des installations qui utilisent la description textuelle, telle que *The Space behind the Wall [L'espace derrière le mur]* (2004) ou ses narrations multiples inspirées du cinéma. Son œuvre *True Story [Histoire vraie]* (2005) consiste en trois différents comptes rendus d'un même fait qui interrogent des perspectives narratives distinctes. Elles sont formellement présentées sous forme de lettres fixées sur des fils suspendus traversant l'espace. Ces fils se croisent au moment où les narrations elles-mêmes se recoupent. Malgré une installation très chorégraphiée, *While I Walked…* offre aussi différents points d'intersection permettant plusieurs possibilités de lecture. Installée à nouveau pour *formes brèves, autres, 25*, l'œuvre fonctionne ici comme « obstacle » et « référence » pour découvrir l'espace au-delà des murs. L'effet de « relecture » proposé ici avec *While I Walked…* est intrinsèquement implicite : la fin de la bande est installée près de son point de départ en créant une spirale qui nous amène à relire le texte du début.

Ján Mančuška, *While I Walked…*, 2004. Vue de l'exposition *Pratiques du (NON) visible*, Frac Lorraine, Metz (FR), 2007. Collection 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine, Metz (FR). Photo : Rémi Villaggi
© l'artiste

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1BIS RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

FORMES BRÈVES, AUTRES, 25
EXHIBITION



HELEN MIRRA

Née en 1970 à Rochester, New York (US). Travaille à Cambridge, Massachusetts (US)

Rearranged incidents, 3 [Incidents réarrangés, 3], 2005

Encre et peinture de lait sur coton, 1,6 x 200 cm
Collection du Frac Lorraine

« *Une description n'est autre qu'une partie de méthode détournée de dénotation ; l'index, du début à la fin, est la route qui peut conduire à une présence directe et ineffable.* »
(John Dewey, *Experience and Nature*, 1925)

Un index permet une lecture segmentée d'un contenu littéraire. Il montre le chemin à suivre pour parcourir un livre et connaître sa nomenclature. Ainsi *Rearranged incidents, 3*, se réapproprie le principe de l'index sous la forme d'une ligne composée de deux tissus, l'un vert et l'autre bleu, reliés les uns aux autres par des triangles en métal. Sur ces bandes on aperçoit des mots aux caractères noirs tapés à la machine à écrire empruntés à l'index de l'ouvrage de John Dewey, *Reconstruction in Philosophy [Reconstruction en philosophie]* (1920). Ces fragments d'écriture forment une chaine de mots entrecoupés de virgules, numéros et espaces qui amènent le spectateur à se déplacer le long du mur pour pouvoir les lire.

Le coton et la couleur camaïeu bleu et vert des bandes de tissu peuvent autant évoquer la ligne d'horizon qu'une pellicule de film – elles ont toutes deux une largeur identique, équivalente à 16mm. On peut aussi penser à des morceaux de texte collés ensemble grâce à un procédé éditorial ou à des bouts de poèmes ou de narrations assemblés - comme si l'artiste les avait récupérés de la poubelle de Dewey.
Les mots choisis dans l'index de Dewey illustrent la pratique de Mirra tout en proposant une relecture de l'ouvrage originel. Dans son livre *Cloud, the, 3 [Nuage, le, 3]* (2007) l'index complet s'offre au lecteur et suit ses précédentes éditions de poésie *Names and Poems [Noms et Poèmes]* et *Alow* (1999). Pour Mirra, la littérature et l'écriture semblent se référer à une inspiration « trouvée », celle sur laquelle on trébuche pendant un voyage.

Helen Mirra, *Rearranged incidents, 3*, 2005. Collection 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine, Metz (FR). Photo : Florian Kleinefenn © l'artiste et la galerie Nelson-Freeman

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1BIS RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

FORMES BRÈVES, AUTRES, 25
EXHIBITION

CLAIRE MOREL

Née en 1980 à Gérardmer (FR). Travaille à Paris et Mulhouse (FR)

1-

Constellations, 2010

36 x 51 cm, sérigraphies imprimées sur papier vélin, séries de 10 «Constellations», titrées «CI à CX», numérotées de 0 à 20, caviardages à partir de 200 feuillets du manuscrit original du LIVRE de Mallarmé
Prêt de l'artiste

-

L'image, 2008

10 x 18 cm, 20 pages, couverture sérigraphiée, édition brochée imprimée sur papier vélin, 90g, Tirage limité à 80 exemplaires numérotés et signés
Prêt de l'artiste

2-

Au-delà de sa matérialité, le livre est avant tout considéré comme un « espace », espace que Claire Morel questionne et expérimente. Sa pièce *L'image* « répond » à *L'Image* de Samuel Beckett (1950), publié en 1988, en respectant le format, la composition, la mise en page et le papier. Le contenu du livre est cependant réduit par Claire Morel à son élément originellement manquant : la ponctuation dont est dépourvue le texte de Beckett. Morel renverse le procédé et insère tous les symboles manquants - deux points, point, parenthèses, et point d'exclamation - en omettant le texte lui-même, qui prend l'allure d'un fantôme*.

Dans *Constellations*, Morel transforme le manuscrit original, *LIVRE*, de Mallarmé en une série de sérigraphies induisant la censure, l'autocensure, l'illisibilité et les ratures. Pour Mallarmé, « le mot existe de manière à finir comme un livre ». Parmi d'autres inspirations littéraires, Morel a utilisé comme matière première le texte « La Bibliothèque de Babel » de Jorge Luis Borges (1941), pour en proposer une relecture. Son œuvre poétique évoque des exemples de poésie concrète dans lesquels l'appareil linguistique (mots, ponctuation, ligne, etc…) est utilisé comme supports visuels et phonétiques de présentation**. Les interprétations pleines d'imagination que Morel proposent de l'original en questionnent dans le même temps le sujet propre et la matérialité (comme des artistes conceptuels tel que Douglas Huebler). Une lecture minutieuse des sources littéraires originales précède et conditionne intrinsèquement le travail de l'artiste.

1- Claire Morel, *Constellations* (détail), 2010. 36 x 51 cm, sérigraphies imprimées sur papier vélin
séries de 10 « Constellations », titrées « CI à CX », numérotées de 0 à 20, caviardages à partir de 200 feuillets du manuscrit original du LIVRE de Mallarmé. © l'artiste

2- Claire Morel, *L'image* (détail), 2008. 10 x 18 cm , 20 pages, Couverture sérigraphiée, édition brochée imprimée sur papier vélin 90g. Tirage limité à 80 exemplaires numérotés et signés © l'artiste

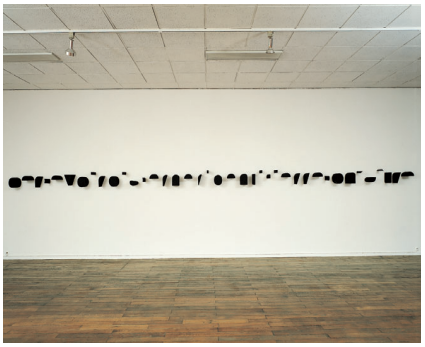
* Pour des exemples littéraires de textes exclusivement écrits avec des marques de ponctuation, voir *Against Expression An Anthology of Conceptual Writing*, notamment « *Between Words* », Elisabeth S. Clark, pp.142-147. Le texte d'introduction sur les écrits de Clark met, entre autre, l'accent sur le Prix Nobel de Carl Fredrik Reuterswärd (Stockholm : Bonniers, 1966).

** Ainsi que l'explique Eugen Gomringer dans son manifeste *Du Vers à la constellation* (1955).

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1BIS RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

FORMES BRÈVES, AUTRES, 25
EXHIBITION



TANIA MOURAUD

Née en 1942 en France (FR). Travaille à Paris (FR)

Frise II: percevoirdiscerneridentifierreconnaître, 1992

Acrylique sur bois, frise, série : Black Continent
29,5 x 888 x 20,5 cm
Prêt de l'artiste et de la galerie Dominique Fiat

En 1978, pour sa pièce *City Performance n°1*, Tania Mouraud réalise de grandes affiches noir et blanc, portant l'unique mot « NI » (écrit en lettres géantes et affiché sur 54 panneaux publicitaires de 4 x 3 m, dans tout Paris). Le négatif photographique de cette affiche devient source d'inspiration pour ses séries ultérieures *Black Power [Pouvoir noir]* et *Black Continent [Continent noir]*. Créées à partir des contreformes ou formes « négatives » de mots ou d'une séquence de mots, ces séries se composent de formes géométriques noires peintes sur des toiles ou des reliefs en bois, avec des variations d'épaisseur et de typographie. Les espaces entre et autour de ces formes noires deviennent ainsi une part constitutive de la pièce et de sa lecture, renversant dans le même temps l'ordre hiérarchique entre les formes peintes et leur support. Présentée au Frac Lorraine et au MARCO, la *Frise II : percevoirdiscerneridenti-fierreconnaître* de Tania Mouraud est composée de 39 éléments, créés à partir des contreformes de quatre mots (l'infinitif de quatre verbes) attachés les uns aux autres. L'expérience de « percevoir », « discerner », « identifier » et « reconnaître » n'est pas seulement suggérée par le titre de l'œuvre mais elle l'est également par la lecture linéaire de ces volumes noirs écrits en lettres minuscules. Elle engage rythmiquement le visiteur et l'incite à déchiffrer le message.

En contraste avec la lecture rapide induite par le flux permanent d'images et d'informations, la pièce de Tania Mouraud nous invite à une lecture contemplative et critique. Commenté dans ses « Wall Paintings » composés de lettres géantes allongées (avec souvent une lecture critique/politique), Tania Mouraud défie le visiteur, et en même temps parle pour lui :
« L'écriture fortement allongée a adopté un caractère d'illisibilité, mais il y aura toujours une personne pour la déchiffrer. Je parle pour cette personne ; c'est une confidence ».*

* Tania Mouraud dans une interview de Anne Tronche, in *Tania Mouraud : fait main*, catalogue d'exposition, Tourcoing, École régionale supérieure d'expression plastique, 1992, p.28.

Tania Mouraud, *frise II : percevoirdis-cerneridentifierreconnaître*, 1992
série : Black Continent. Acrylique sur bois tourné, 29,5 x 888 x 20,5 cm.
Collection de l'artiste. Photo :
Philippe Bernard © l'artiste et la galerie Dominique Fiat, ADAGP, Paris, 2011

↘ 014

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1BIS RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

FORMES BRÈVES, AUTRES, 25
EXHIBITION

EWA PARTUM

Née en 1945 à Grodzisk Mazowiecki (PO). Travaille à Berlin (DE)

Active Poetry, Poem by Ewa [Poésie Active, Poème d'Ewa], 1971/73

Film 8mm transféré sur DVD, 5'43"
Collection Frac Lorraine

Dans ses premières performances, Ewa Partum propage des lettres provenant de textes imprimés dans des espaces et lieux publics. Ces diverses actions éphémères sont regroupées sous l'appellation « Poem by Ewa ». Elle y explore plus en avant son intérêt pour la poésie conceptuelle ou « la poésie comme art »*. Dans la vidéo retraçant la performance *Active Poetry, Poem by Ewa* (1971/73), on voit l'artiste répandre des lettres dans un sous-bois, les lancer au vent au sommet d'une colline, et les jeter dans la mer depuis le rivage. En 1971, Ewa Partum fonde le Bureau de la poésie dans l'appartement de son premier mari, le poète Andrzej Partum, dans lequel elle disperse les 32 lettres de l'alphabet polonais. Facilement récupérées à l'époque par l'artiste, ces lettres blanches qu'elle utilise pour ses performances étaient fabriquées en série par le gouvernement communiste polonais pour sa propagande. Dans sa performance *Active Poetry* (1971) qui se déroule dans une galerie piétonne, l'artiste parsème sur le sol les lettres extraites d'un passage d'*Ulysse* de James Joyce. Conséquence parmi une infinité de possibles, les lettres voyagent déplacées et transportées par les chaussures des visiteurs ou les passants.

Dans la même veine, Ewa Partum transforme les œuvres littéraires de Goethe, Proust, Camus ou Kafka en « méta-poésie ». Pour l'artiste « un acte de la pensée est un acte artistique ». La longue série de poèmes de l'artiste comporte aussi ses empreintes de lèvres au rouge à lèvres sur lesquelles elle appose des textes, comme cette phrase : « My touch is a touch of a woman… »**. Par la suite dans ses œuvres de « mail art »***, Ewa Partum correspond avec des artistes de l'ouest. Elle les invite pour des expositions qu'elle organise dans sa galerie « Adres »...

Ses performances provocatrices ou photomontages situés dans l'espace public, dans lesquels elle apparaît nue dans plusieurs lieux, comme devant le parlement communiste de Varsovie, attestent de son intérêt augmentant pour les questions politiques et sociales. Les premiers travaux conceptuels et féministes d'Ewa Partum sont donc de réels actes de résistance poétique...

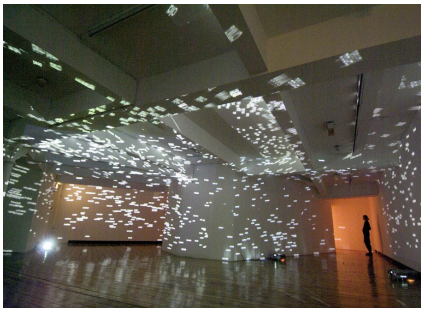
* Titre de son diplôme de thèse.
** « Ma note personnelle est celle d'une femme… »
*** Art postal ou art posté.

Ewa Partum, *Active Poetry, Poem by Ewa*, 1971/73. © l'artiste. ADAGP, Paris, 2011

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1BIS RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

FORMES BRÈVES, AUTRES, 25
EXHIBITION



CHARLES SANDISON

Né en 1969 à Haltwhistle (UK). Travaille à Tampere (FI)

Living Rooms [Pièces de vie], 2001

6 vidéoprojections
Prêt de l'artiste
Collection Billarant

« *Tout est moléculaire dans la pensée. Petites masses. Apparitions, disparitions de petites masses. Masses en perpétuelles associations, dissociations, néo-associations, plus que rapides, quasi instantanées.* » (Henri Michaux, « Les grandes épreuves » in Alain Montandon, *Les formes brèves*, p. 155).

Lorsqu'on expérimente la pièce de Charles Sandison, cette phrase d'Henri Michaux peut venir éclairer notre compréhension de ces fragments d'écriture projetés en mouvement sur les murs de la dernière salle d'exposition.
Dans *Living Rooms*, l'« écriture avec la lumière » est inspirée par la nature mais simulée par la programmation informatique. Le langage employé est réduit et limité à quelques mots seulement, son vocabulaire existentialiste se constitue de : 'Homme', 'Femme', 'Nourriture', 'Père', 'Enfant', 'Agé', 'Mort'.
Le visiteur est totalement immergé dans un environnement sombre où les mots projetés circulent le long des murs. Ils forment des ensembles, se chevauchent et se poursuivent les uns les autres selon des trajectoires éclatées : les mots agissent et semblent se répondre en créant un complexe narratif et visuel. L'espace entre ces mots contribue à créer une histoire qui est sans cesse en train de s'écrire. Dans un jeu entre signifié et signifiant, les mots deviennent des blocs de construction à l'intérieur d'une chaine d'associations et mènent leur propre « vie artificielle ».

Sandison s'inspire de la littérature et de la philosophie comme de textes scientifique et politique, allant de l'édition intégrale de 1911 de l'Encyclopédie Britannique à *Locus Solus* de Raymond Roussel. Malgré leur caractère fragmenté, les mots échappent à toute signification fixe :

« *Parfois, j'essaie de visualiser le voyage d'un mot quand il quitte les lèvres d'une personne et se dirige vers son destinataire ou j'imagine, lorsque je suis dans une bibliothèque, que tous les livres murmurent. Je vois alors une nuée d'oiseaux qui semblent se déplacer de manière chaotique et qui pourtant poursuivent leur voyage. L'espace physique et les vides entre les mots tiennent lieu de pronoms et de verbes. J'utilise cette articulation entre les espaces comme un moyen d'échapper au pouvoir autoritaire de la langue.* » (Charles Sandison)

Charles Sandison, *Living Rooms*, 2001.
Vue d'installation.
© l'artiste. ADAGP, Paris, 2011

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1BIS RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

FORMES BRÈVES, AUTRES, 25
EXHIBITION BIS

GUILLAUME BARBORINI & MARIANNE MISPELAËRE

Respectivement, né en 1986, travaille à Metz (FR)
Et née en 1988, travaille à Strasbourg (FR)

Fabriquer des ruines

Stylo bille noir
Production Frac Lorraine, 2011

Faisant ricochet à *formes brèves, autres, 25*, le Frac Lorraine invite deux jeunes artistes à produire une œuvre graphique à base de mots.

Fabriquer des ruines - le titre de l'installation textuelle que nous proposent les artistes sonne tel un oxymore - par une explosion des mots, une explosion du sens, un éclatement de phrases dans l'espace mais dont les débris sont matière à reconstruire. Composé à partir des anagrammes des lettres du titre, un vaste dessin typographique envahit les murs. Il engendre des fragments de phrases, fabrique des éclats de sens… Ils deviennent également pré-texte à l'écriture de formes tantôt théoriques, tantôt fictionnelles. À la disposition des visiteurs, ces reconstructions, investigations, divagations et autres imaginations textuelles peuvent être emportées pour être, peut-être, à leur tour disséquées, décomposées voire réinventées.

Le cycle se poursuit… ne s'agit-il pas de reconstruire à partir d'un champ de ruines…

Tout jeune diplômé de l'École Supérieure d'Art de Lorraine à Metz, tandis qu'elle est à ce jour étudiante à l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg, Guillaume Barborini et Marianne Mispelaëre ont étudié ensemble à l'école Supérieure d'Art d'Épinal. Leur intérêt commun pour le texte, utilisé comme matière première et comme outil, les a conduit à collaborer dans une pratique commune se nourrissant de leurs recherches personnelles respectives.

--

EXPOSITIONS ANTÉRIEURES :

La Part manquante / Exposition collective / Galerie Michel Journiac, Paris / mars 2011

Un livre éclate / Exposition personnelle / Théâtre Gérard Philipe, Frouard / janv. 2011

Festival Chaud les marrons / Exposition collective / MJC Lillebonne, Nancy / déc. 2009

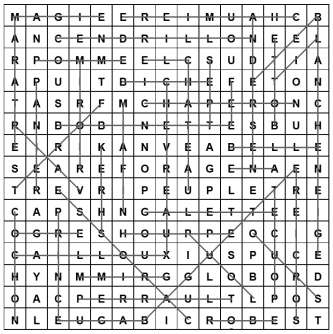
Guillaume Barborini & Marianne Mispelaëre, *Un livre éclate*. (détail), 2011, galerie Géo Condé du Théâtre Gérard Philipe, Frouard. © les artistes

↘ 017

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1BIS RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

FORMES BRÈVES, AUTRES, 25
EXHIBITION – EN ÉCHO



↘ SALLE DOCUMENTAIRE

PLAISIR IRRÉSISTIBLE DES MOTS

En écho à l'exposition : une sélection de jeux, magazines et archives télévisuelles de l'Ina, témoignant de notre goût prononcé pour les mots dans tous leurs états.

Aussi depuis plus de 40 ans, « Des chiffres et des lettres » (la plus ancienne émission quotidienne de la télévision française toujours diffusée) résonne dans notre inconscient collectif. De même quantité de magazines de jeux utilisant des mots sont proposés à la vente - mots fléchés, mots cachés, mots croisés -, ou présents dans la presse quotidienne. Un français sur trois joue aux mots croisés. Pensons enfin aux jeux du pendu, des mots-valises, des cadavres exquis, ou encore aux jeux de société comme le Scrabble©, le petit bac…

Loin de nous limiter à une lecture linéaire, les pratiques de fragmentation, de déconstruction, de déduction, de divagation, nous invitent plaisamment aux pratiques littéraires les plus expérimentales !

--

Partenaire :
Ina grand est

↘ 018

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1BIS RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

FORMES BRÈVES, AUTRES, 25

REGARDS PARALLÈLES

Au programme, huit invitations portées avec nos partenaires à des passeurs d'idées passionnés et passionnants. Autant d'occasions de faire chavirer nos corps et nos esprits, de déboulonner les préjugés et de renverser nos idées reçues !

1-

2-

3-

AGENDA

JANVIER

TASTE - À METZ ET THIONVILLE
› DU 27 AU 29 JAN

↘ INTERVENTION (FR)
SAMEDI 28 JAN / 9H - 12H
Gratuit - Cour du marché couvert, Metz
L'Épicerie des Gourmenteurs
Alter Aleph

↘ ATELIER (FR)
SAMEDI 28 & DIMANCHE 29 JAN / entre 14H30 & 18H30
Gratuit - Frac Lorraine, Metz
La Cuisine des Mots
Alter Aleph

↘ PERFORMANCE (FR/DE/EN)
DIMANCHE 29 JAN / à 14H et à 16H
4€-3€ - Frac Lorraine, Metz
Les choses simples
Marc Brétillot & Philippe Chatelain

↘ PARCOURS INTERACTIF (FR)
VENDREDI 27 JAN › VENDREDI 03 FEV (sauf 29 & 30 JAN)
MA-VEN : 14H-18H & SAM : 11H-18H / Sur réservation
Simply Market, Metz / Départ : Frac Lorraine, Metz
Wondermart
Silvia Mercuriali, cie Rotozaza
En collaboration avec Matt Rudkin et Tommaso Perego

Partenaires : Arsenal-Metz en Scènes ; Centre Pompidou-Metz ; NEST Théâtre – CDN Thionville
Avec la participation de l'ESAL, de l'Université de Lorraine – Master scénographie, de Mougel Biocoop, Xavier Pauly

–

RENCONTRE (FR)
› MARDI 31 JAN / 18H30
Gratuit - ENSA, Nancy
Pré-texte
Anja Isabel Schneider
Partenaire : ENSA, Nancy & Goethe Institut, Nancy

1- Mise en situation de la communication de *Taste*, à Metz et Thionville
2- *La Cuisine des Mots. Photo : Mourad Frik*
3- Quiche Lorraine explosion (performance) - Tokyo 2009
Photo : Institut franco-japonais de Tokyo

››› AGENDA SUITE

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN
DE LORRAINE

1BIS RUE DES TRINITAIRES F-57000 METZ
TEL 0033(0)3 87 74 20 02
INFO@FRACLORRAINE.ORG
WWW.FRACLORRAINE.ORG

AGENDA SUITE

1-

2-

FÉVRIER

CAFÉ DES SCIENCES (FR)
› MARDI 07 FÉV / 18H30-20H
Gratuit - Frac Lorraine, Metz
Tweet, sms, flux d'infos : Qualité versus brièveté
Partenaire : Service Culture Scientifique et Technique, Université de Lorraine

MARS

RENCONTRE (FR)
› JEUDI 08 MARS / 19H
Gratuit - Frac Lorraine, Metz
« Ni palindrome se mord, ni lapin »
Jacques Jouet et Carole Bisenius-Penin
Partenaire : Université de Lorraine, Metz

-

PROMENADE LITTÉRAIRE (FR)
› DIMANCHE 25 MARS / 11H
5 € - Départ à l'Office du Tourisme, Metz
Le Bistrottoir des épopées anonymes
Alter Aleph
Partenaire : Office de Tourisme, Metz

1- *Cent mille milliards de poèmes* de Raymond Queneau © DR
2- Promenade littéraire © L'Etoile et la Lanterne